

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans *Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique* en date du

18 septembre 1914

On devine les commentaires que la vue de ces feuilles blanches recouvrant l'affiche de M. Max, a excités dans le public. Ceux qui n'avaient pas lu l'audacieuse et ferme réplique du majeur n'ont pas tardé à en connaître le texte, copié la veille par maints lecteurs et reproduit à des milliers d'exemplaires grâce à la providentielle dactylographie qui remédie si heureusement à la disparition de la presse.

<p style="text-align: center;">VILLE DE BRUXELLES</p> <hr/> <p style="text-align: center;">CHERS CONCITOYENS,</p> <p>Un avis, affiché aujourd'hui, nous apprend que le Drapeau belge arboré aux façades de nos demeures est considéré comme une « provocation » par les troupes allemandes.</p> <p>Le Feld-Maréchal von der Goltz, dans sa proclamation du 2 septembre disait pourtant « ne demander à personne de renier ses sentiments patriotiques ». Nous ne pouvions donc prévoir que l'affirmation de ces sentiments serait tenue pour une offense.</p> <p>L'affiche qui nous le révèle a été, je le reconnais, rédigée en termes mesurés et avec le souci de ménager nos susceptibilités.</p> <p>Elle n'en blessera pas moins, d'une manière profonde, l'ardente et fière population de Bruxelles.</p> <p>Je demande à cette population de donner un nouvel exemple du sang-froid et de la grandeur d'âme dont elle a fourni déjà tant de preuves en ces jours douloureux.</p> <p>Acceptons provisoirement le sacrifice qui nous est imposé, retirons nos drapeaux pour éviter des conflits, et attendons patiemment l'heure de la réparation.</p> <p>Bruxelles, le 16 septembre 1914.</p> <p style="text-align: right;"><i>Le Bourgmestre,</i> ADOLPHE MAX.</p> <hr/> <p style="text-align: center;"><small>Bruxelles. -- Typographie et lithographie E. GUYOT, rue Pacheco, 12.</small></p>	<p style="text-align: center;">STAD BRUSSEL</p> <hr/> <p style="text-align: center;">WAARDE MEDEBURGERS,</p> <p>Uit een bericht, heden aangeplakt, vernemen wij dat de Belgische vlag, die aan de gevels onzer huizen prijkt, door de Duitsche troepen als eene « uitdaging » wordt beschouwd.</p> <p>Veldmaarschalk von der Goltz, in zijne proclamatie van 2 September, zei nochtans : « Ik vraag aan niemand zijne patriotische gevoelens te ontzeggen ». Wij konden dus niet voorzien dat aan het bevestigen dezer gevoelens een beleedigend karakter zou toegekend worden.</p> <p>De plakbrief waarbij wij zulks vernemen, is, ik beken het, opgesteld in gematigde woorden en zonder het inzicht in onze gevoelens te willen krenken.</p> <p>Zij zal niettemin de vurige en fiere bevolking van Brussel diep kwetsen.</p> <p>Ik vraag aan deze bevolking een nieuw bewijs te geven van de koelbloedigheid en de grootmoedigheid waarvan zij zooveel blijken heeft gegeven in deze droeve tijden.</p> <p>Laat ons voorloopig het offer dat ons opgelegd wordt volbrengen ; laat ons de vlaggen intrekken om botsingen te voorkomen, en laat ons met geduld het uur der vergoeding afwachten.</p> <p>Brussel, den 16^e September 1914.</p> <p style="text-align: right;"><i>De Burgemeester,</i> ADOLF MAX.</p> <hr/> <p style="text-align: center;"><small>Brussel. -- Boek- en steendrukkerij E. GUYOT, Pachecost nat. 12.</small></p>
--	---

Une averse, survenue à propos, a mérité une fois de plus sa qualification bruxelloise de « *drache nationale* » en mouillant si bien les placards immaculés que le texte imprimé transparaisait clairement, ce qui a obligé l'autorité allemande à recouvrir ses feuilles blanches par une des affiches où elle enregistre journallement les « *succès* » de ses armées.

A propos d'affiches, on me signale une amusante espièglerie de gosse. Au bas du placard reproduisant le télégramme de Guillaume II au président Wilson, juste sous la phrase : « *Mon coeur saigne quand je vois que de pareilles mesures ont été rendues inévitables...* », un gamin a malicieusement collé cette autre phrase, découpée d'une affiche de M. Max : « *J'oppose à cette affirmation le démenti le plus formel.* »

Faut-il dire que ce n'est pas sans un serrement de coeur que les Bruxellois se sont résignés à retirer, en attendant des temps meilleurs, les drapeaux qui, depuis six semaines, claquaient au vent, symbole vivant d'un patriotisme que rien n'abat et que l'occupation allemande attise davantage en nos âmes ?

La patrie ! Il n'est pas de moyens qu'ils n'emploient pour nous rappeler que nous l'avons perdue. Depuis dix jours, ils ont fait marquer l'heure allemande par les cadrans de nos gares.

Ce matin, ils ont collé une large croix de papier brun sur les cadrans de quelques horloges électriques, parce qu'elles continuent à marquer l'heure belge.

En attendant, les troupes ennemies continuent à nous envahir. On signale l'arrivée de 5.000 Allemands à Wavre, de deux trains remplis d'Autrichiens qui ont passé à La Hulpe. Le charroi de grosses pièces d'artillerie, traînées par de monstrueux autos, a attiré foule de curieux aux boulevards ; et l'on m'annonce qu'hier à Seneffe, vers 11 heures du matin, on a vu passer, se dirigeant vers Nivelles, six gros canons venant de Maubeuge, traînés chacun par deux locomotives à larges roues, huit voitures à munitions, une voiture chargée d'outils, et un camion plein de sacs de ciment.

Vont-ils décidément tenter le siège d'Anvers?

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad * de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Ainsi que ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140918%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO>

[%20FR.pdf](#)

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de *Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative*, en l'occurrence *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans *La Belgique pendant la guerre (journal d'un diplomate américain)*, à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans *Cinquante mois d'occupation allemande* (Volume 1 : 1914-1915). *L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914* (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul **CROKAERT** et, en particulier son chapitre IX, « *Liège nous sauva* » (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%2009.pdf>

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>